



308  
SEP-  
TEMBRE  
2019

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est peu dire que l'animal occupe une place prépondérante dans l'univers de l'enfance ; dans l'album bien entendu mais aussi dans le roman et dans les différents genres du domaine. Interroger la place de l'animal dans la littérature pour la jeunesse était donc une évidence. Du recours à l'animal anthropomorphe, vêtu de ses plus beaux habits – ah le costume d'«une agréable couleur verte» de Babar – facilitant un processus d'identification de l'enfant et une mise à distance des sujets sensibles, au roman contemporain sur la cause animale, le regard se déplace. La perception n'est plus la même, les représentations évoluent, le sort de l'animal devient un sujet de société à part entière et les auteurs et les illustrateurs ne l'ignorent pas, qui se saisissent de la question et de ses enjeux dans leurs créations. À des degrés divers, environnement, biodiversité, antispécisme, sont au cœur des préoccupations de chacun. Pour aborder le sujet nous avons sollicité la parole des auteurs, des illustrateurs, de bibliothécaires, de chercheurs, mais aussi le regard d'une psychanalyste tant l'animal occupe une place spécifique au cours du développement de l'enfant. Un dossier qui, nous l'espérons, contribuera à susciter et nourrir le débat.

Des débats, les deux événements de notre rentrée ne devraient pas en manquer, à l'occasion de l'exposition «*Ne les laissez pas lire!* Polémiques et livres pour enfants» qui sera inaugurée à la BnF le 17 septembre prochain et lors des deuxièmes assises de la littérature pour la jeunesse qui se tiendront à la BnF le 7 octobre 2019 à l'initiative du Syndicat national de l'édition, en partenariat avec le Centre national de la littérature pour la jeunesse. Plusieurs contributions de notre rubrique Actualité vous donneront envie d'en savoir plus.

Bonne rentrée à toutes et tous.

Jacques Vidal-Naquet

←

Judith Kerr : *Le Tigre qui s'invita pour le thé*, Albin Michel Jeunesse, 2017 (édition originale : 1968).